

17ème CSTD 2014 – Writen Input - NGO- Action de Sensibilisation sur les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (ASNTIC) -

Réduire l'extrême pauvreté par le biais des TIC

Malgré les efforts consentis par les différentes parties prenantes des objectifs du millénaire pour le développement quant à la réduction de l'extrême pauvreté, il existe aujourd'hui encore plusieurs personnes au monde qui vivent au quotidien l'extrême pauvreté, notamment les populations en République Démocratique du Congo où la situation sécuritaire instable et la mauvaise gouvernance ne favorisent pas le développement social du citoyen congolais, abandonné à son propre sort, et ce en dépit du discours du politique qui prétend à la stabilité du cadre macro économique.

En effet, malgré que tant d'efforts ont été consentis par les gouvernements, la société civile, les organisations régionales et internationales de développement, pour éradiquer la pauvreté, celle-ci continue par sévir en RDCongo, conséquences des guerres fréquentes et permanentes à l'est du pays, de la mauvaise gouvernance, du manque d'information, de l'insuffisance économique et financière, de l'absence d'une armée forte etc.

Grâce au développement des télécommunications mobiles, qui ont favorisés la création d'emploi direct et indirect, y compris dans d'autres secteurs comme le secteur bancaire, les jeunes congolais ont eu de l'espoir que la situation sociale s'améliorerait davantage.

Il y a aussi les organisations Internationales y compris celles des Nations Unies telles que l'UNICEF, l'UNESCO, l'UNFPA, le PNUD, l'USAID, l'UNOPS, travaillent d'arrache pied, dans le cadre des projets d'appuis à l'amélioration de la situation sociale et économique des populations.

Cependant les différentes interventions des organisations des nations unies ne permettent pas de faire face à long terme aux problèmes de pauvreté et de la misère du peuple congolais.

Un adage dit « au lieu de me donner du pain et du poisson, apprend moi à pêcher. »

C'est pourquoi, Nous, **Action de Sensibilisation sur les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, Organisation Non Gouvernementale ayant un statut spécial au sein de la Commission ECOSOC**, sommes convaincu que le meilleur moyen d'éradiquer l'extrême pauvreté dans notre pays la RDCongo et d'améliorer la situation sociale du citoyen congolais, est de créer les conditions favorables pour que le citoyen congolais soit suffisamment instruit à travailler de manière autonome et à contribuer à son propre développement et au développement collectif du pays.

Pour y arriver, l'accès aux Technologies de l'information et de la communication comme outil d'acquisition de la connaissance et du partage du savoir/meilleur pratique serait un moyen efficace.

Il est vrai que personne ne soutiendrait aujourd'hui que le manque d'accès aux technologies d'information et de communication (TIC) est une composante de la pauvreté au même titre que le chômage, une nutrition insuffisante ou un logement inadéquat. **Si l'on définit la pauvreté comme le manque d'accès à Internet, par exemple, personne au monde n'aurait échappé à la pauvreté avant la mise sur pied de ce réseau devenu aujourd'hui un réseau mondial et qui a transformé la terre en un village planétaire.**

Cependant, de nos jours, les TIC jouent un rôle de plus en plus central dans les efforts pour échapper à la pauvreté. Les pauvres en sont conscients : si cette option leur est disponible, ils sont prêts à dépenser une grande partie de leur faible revenu pour les TIC (internet). En République Démocratique du Congo, les personnes à faible revenu voient même sans emplois,

dépendent plus pour les télécommunications et TIC (téléphone mobile et internet) que pour la nourriture, l'électricité et l'eau, mais pour la plupart de cas cela ne sert pas pour un objectif rentable ou de profit. Nous travaillons ainsi à sensibiliser les populations à pouvoir utiliser cet outil comme un outil de développement socio-économique et d'en tirer profit.

Les TIC offrent donc un accès à des informations pertinentes pouvant créer des opportunités de revenu, améliorer l'accès aux services de base ou augmenter l'impact des interventions dans le domaine du commerce, de l'agriculture, de l'éducation et de la santé. Elles permettent également aux pauvres de faire entendre leurs demandes de soutien et de réforme gouvernementale à travers les réseaux sociaux par exemple.

L'apport important des Télécommunications et des TIC au développement social et économique des populations n'est donc plus à démontrer, la croissance des services en matière de traitement, de conservation et transmission/diffusion des informations dans l'économie a mis en exergue l'apport du secteur des Télécommunications et des TIC au développement social et économique des populations. Autant plus que l'information puisse créer diverses possibilités pouvant engendrer un développement accéléré des autres secteurs économiques et sociaux.

Les TIC apparaissent comme l'outil par excellence pour accomplir tous les rêves. De la bonne gouvernance à la production, en passant par l'éducation, elles sont sans pareil. A titre illustratif, nous paraphrasons les propos recueillis dans l'étude sur l'usage des TIC par les entreprises au Burkina Faso : **« les technologies de l'information et de la communication (TIC) se présentent de nos jours comme de puissants outils de promotion de la bonne gouvernance et de la transparence au sein des entreprises, des administrations et des organisations de la société civile.**

Le processus du Sommet Mondial sur la Société de l'Information a certes porté des fruits dans certaines parties du monde, cependant l'on dénombre à ces jours deux tiers de la population mondiale non connectée en grande partie les populations vivant dans les pays les moins avancés, ce qui conduit à dire clairement que dans d'autres parties du monde des avancés ne sont pas ressenties.

La conférence NetMundial qui vient de se déroulé au Brésil nous a permis, nous citoyens des pays les moins avancées de poser un certain nombre de problèmes qui font que les populations vivent en clivage numérique jusqu'en ce temps moderne, notamment :

1. Le manque d'infrastructure adéquat des TIC ;
2. L'insuffisance de capacité en matière des TIC ;

La question d'une approche multipartite dans le processus du SMSI doit également être prise en compte afin que toutes les parties soient impliquées à sa mise en œuvre.

Une des recommandations majeure à la 17^{ème} CSTD serait que dans **différents programmes des nations unies, surtout ceux déployés dans les pays post-conflits comme le notre, de prendre en compte l'aspect usage des Technologies de l'Information et de la Communication comme outil pour atteindre le développement durable tant souhaité, notamment dans les domaines tels que l'éducation, la santé, l'agriculture, etc... l'idéal serait de disponibiliser un budget qui financerait des projets intégrant les TIC comme outil de gestion et d'accès à des informations pertinentes.**

Dans le souci donc de s'adapter aux nouvelles exigences en affaires, de surcroît en développement, stimuler la croissance, il parait impérieux de réduire au mieux le clivage numérique entre centres urbains et milieux ruraux.

Nous encourageons donc la CSTD d'attirer l'attention des Agences d'exécutions des projets des Nations Unies se pencher entre autres sur des projets qui visent la facilitation d'accès aux informations aux populations.